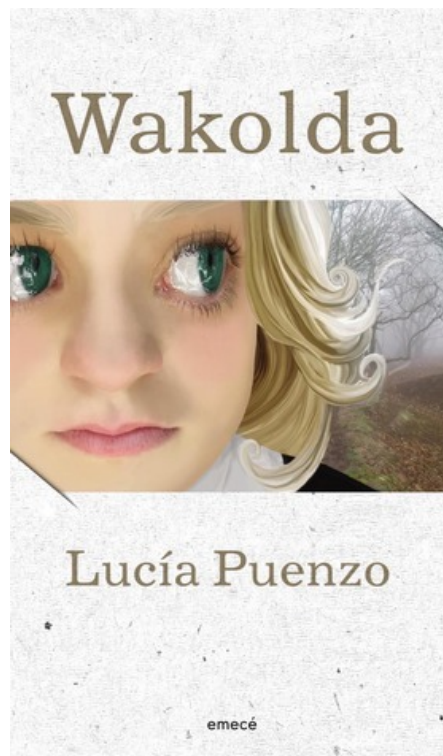




# Wakolda

*Lucía Puenzo*

Download now

Read Online ➔

# Wakolda

*Lucía Puenzo*

## **Wakolda** Lucía Puenzo

"No fue la forma en que lo dijo. Fue la mirada, un instante apenas, de reojo. Le heló la sangre. Por un parpadeo no fue el caballero refinado y aristocrático que la tenía encandilada. Fue el otro -el asesino más sádico de todos los tiempos- el que la hizo retroceder sobre sus pasos y alejarse hacia el bosque sin pensar en qué dirección iba."

En el verano de 1959, un médico alemán conoce a una familia argentina en la región más desolada de la Patagonia. El viajero no es otro que Josef Mengele. Esta familia revive en él todas las obsesiones relacionadas con la pureza y la perfección. En especial Lilith, una adolescente con un cuerpo demasiado pequeño para su edad. La fascinación es mutua: en pleno despertar sexual, Lilith siente una inquietante atracción por ese forastero.

Esta asombrosa novela de Lucía Puenzo combina con audacia las referencias históricas a una originalísima ficción moderna. Su perspicaz mirada sobre los pliegues menos visibles de la personalidad y su atención a los detalles y las tonalidades de la vida cotidiana se unen en Wakolda a la construcción de una trama que atrapa al lector en un clima tan cautivante como siniestro.

## **Wakolda Details**

Date : Published April 26th 2011 by Buenos Aires: Emecé

ISBN : 9789500433303

Author : Lucía Puenzo

Format : Paperback 203 pages

Genre : Fiction, Historical, Historical Fiction, World War II, Holocaust

 [Download Wakolda ...pdf](#)

 [Read Online Wakolda ...pdf](#)

**Download and Read Free Online Wakolda Lucía Puenzo**

---

# From Reader Review Wakolda for online ebook

## Bedeuxni says

Ein fesselndes Buch- Faszination und Ekel über die Figur wechseln sich ab.

---

## Don says

Libro entretenido sin llegar a ser fabuloso. Un final muy apresurado.

---

## Ofelia says

WAKOLDA (Barcelona: Duomo Ediciones, Colección Nefelibata, 2013; 217 págs.) es una novela singular que cuenta una historia a partir de los ecos biográficos de quien fuera Josef Mengele, el médico nazi que experimentó con cuerpos humanos en su intento por encontrar la fórmula para mejorar y perdurar la raza aria. La novela presenta el encuentro de tan monstruoso personaje con una niña de las pampas argentinas, Lilith, cuya apariencia ---rubia, ojos azules, blanca---, a pesar de su extraña baja estatura, parece personificar el ideal de belleza buscado por el criminal fugitivo, sueño a su vez perseguido también por el padre de la criatura, en su afán por fabricar muñecas perfectas en su taller privado. Destacan también en esta historia una cara del conflicto social argentino, donde la muñeca Wakolda, propiedad de una niña indígena de una familia nómada, con toda su simbología y trasfondo antropológico, se contrapone a Herlitzka, muñeca occidental de Lilith, quien tiene ascendencia europea.

Lucía Puenzo ha inventado una trama fascinante, que atrapa al lector de principio a fin con la exposición abierta de los más escondidos instintos del ser humano a través de un ágil relato que la autora intercala con el buen uso de diálogos que pintan la inocencia y a la vez la perversidad de los pensamientos y sentimientos de sus personajes, movidos todos por alguna seducción.

---

## Lisa Thomasse says

Quand je me suis lancée dans ce roman les premières pages m'ont fait un peu peur et je craignais de tomber dans un morbide cynique qui me mette mal à l'aise. Mais plus j'avais plus je me suis retrouvée prise d'émotions envers les protagonistes que sont Lilith une fille de 12 ans blonde aux yeux bleus, parfaite à l'exception de sa taille et José un docteur nazi fuyant ses justiciers.

Le style d'écriture de l'auteure m'a fasciné, ce livre était puissant et met en avant une facette de l'histoire que je n'avais encore jamais étudié.

---

## Sebastian Uribe says

Lo más cercano a la encarnación del Mal durante el siglo XX: Josef Mengele.

## Dyaneesays

Ce livre, je ne l'oublierai jamais . Lu en version originale pour le cours d'Espagnol, c'est la découverte d'une superbe auteur, qui à travers une narration mystérieuse, développe une intrigue qui finalement n'a pas de réponse, qui nous laisse sur notre faim, qui correspond parfaitement au sujet qu'elle traite, à savoir : l'intrigue raciale, les nazis, la guerre, et l'amour. Je voudrais parler de ce livre, qui pour moi, est à la fois une histoire que l'on adore, mais aussi que l'on déteste, et qui finalement, finit par être une histoire bouleversante que l'on n'oublie pas.

L'histoire de Wakolda nous tient le cœur pressé entre haine et amour. Amour, tout d'abord, parce que ses personnages sont attachants. La famille de Lilith qui cherche à faire revivre l'hôtel de leur défunte grand-mère fait naître en nous de la compassion, l'idée que dans un monde où règne la pauvreté, on peut essayer de s'en sortir. En outre, les personnages sont développés tout au long du livre, et on apprend leur passé, qui nous permet, non pas de nous identifier à eux, mais de comprendre leurs actes. Lilith, petite fille de douze ans, très belle, « presque parfaite », selon le scientifique nazi José, reste trop petite, et est critiquée dans son école « nazie ». De même, elle découvre face à José des choses qu'elle n'avait jamais vues, et ne peut s'empêcher de s'intéresser, dans une innocence complice, à tout ce qui a trait à la génétique, aux expériences étranges. Mais on peut la comprendre : elle est jeune, et tout cela semble si beau, si parfait.

Et puis, elle est amoureuse, Lilith. En tous les cas, elle éprouve une attraction plus forte qu'elle pour José, pourtant bien plus vieux, qui l'intrigue, l'attire, et... La manipule. Attachée à sa poupée Herlitzka, qu'elle échangera contre Wakolda, la « poupée aux pouvoirs magiques » de Yanka, elle fait preuve d'un caractère téméraire, car elle brave les interdits du fait de sa curiosité, mais d'un autre côté, elle apparaît comme sans protection, fragile, et qui connaît encore mal le monde et ses dangers... Car elle ne voit pas combien « José » peut être dangereux. Elle ne voit pas quel jeu il joue.

Le livre tourne autour d'une intrigue fondée sur la pureté et les poupées. Objet d'enfance, une poupée ne fait pas de mal à une mouche, mais ici, elles sont créées à la chaîne par José, manipulant le père de Lilith, Enzo, avec ce qu'il aime le plus : les fabriquer. Pour montrer son passage sur terre, et notamment à Bariloche, il crée les poupées « parfaites », ces blondes aux yeux bleus- des yeux qui bougent- et sans aucun défaut, qui lui permettent de monter dans l'estime de tous les nazis réfugiés dans le pays, et de répondre « l'image de la pureté ».

C'est ceci qui marque la contradiction dans le livre, qui est finalement un livre que l'on déteste aussi bien qu'on l'adore. L'ambivalence du lecteur est due à la narration. Tout d'abord parce que l'auteur a une très belle plume qui laisse planer le suspense et qui ne nous dit pas tout. Sait-on d'ailleurs, si Lilith a réellement été violée dans sa nuit à l'hôtel avec José ? Car les mots, eux, ne seront jamais écrits.... Ce que l'on sait, c'est combien le personnage de José est pervers, ce qui conduit bel et bien à presque le détester.

Car souvent, c'est de son point de vue qu'on voit les choses. Maniaque, obsédé, il note tout ce qu'il sait sur la famille de Lilith dans son petit carnet noir. Il parvient à être le premier client de l'hôtel, et à y rester, afin d'observer cette famille, comme s'ils étaient des animaux. Finalement, il arrive si bien à manipuler, qu'il à

l'autorisation de donner des hormones de croissance à Lilith, ainsi qu'à sa mère, Eva, enceinte. De cette manière, à l'insu de tous, il crée des jumeaux... Et le lecteur voit se dérouler sous ses yeux ces intrigues qu'il devine, qu'il imagine, mais auxquelles il refuse de croire. On assiste donc à la naissance des jumelles, faite par José lui-même, et qui s'en occupe jusqu'à son départ.

C'est comme si le livre, finalement, connaissait deux protagonistes : Lilith et José. Deux personnages pas si opposés, finalement, puisque chacun est attiré par l'autre, et à un goût pour les mêmes choses. Mais ce qui fait la rudesse du livre, c'est sa réalité. La seconde guerre est évoquée concrètement, ainsi que les camps de concentration. Et ce qui est central dans le livre, c'est l'aspect scientifique, et cette recherche « fanatique » de la race pure, « ariene », comme on dit. Les expériences de José sont terribles, dégoûtantes, et pourtant elles sont dites, notamment à la fin du livre, lorsqu'il est dit qu'il avait voulu joindre deux jumeaux, les faire siamois, mais que ceux-ci n'avaient pas résisté.

Le fanatisme avec lequel le personnage de José évolue dans le livre, concernant les poupées, ou les jumelles de Eva, allant jusqu'à enfermer la Lilith malade dans l'autre aile de l'hôtel pour ne pas qu'elle contamine ses sœurs, donne du dégoût au lecteur, qui pourtant reste curieux de savoir comment va se dérouler la suite du livre. Un bon livre doit-il d'ailleurs toujours finir bien ? Le dégoût du lecteur envers José, doit-il conduire celui-ci à être arrêté, ou bien peut-il s'échapper ?

Et d'ailleurs : veut-on réellement connaître la fin ? Car ce livre est un livre dont on a peur, mais il est un livre qui reste, que l'on n'oublie pas. Ce livre se termine de manière à ce qu'il n'y ait pas de réel dénouement, pas de réelle justice. Le personnage de Nora qui apparaît rejoint celui de Lilith, il la représente en plus grande, ce qui peut donner un aperçu au lecteur du futur possible de la jeune fille. Mais le livre est injuste, comme la guerre l'a été. Il n'y a rien à comprendre, dans la guerre. C'est incensé, terrible, injuste, dégoûtant et déroutant. Et bien, je voudrais dire que le livre de Lucia Puenzo est pareil. Il est dégoûtant dans sa beauté. Je râle en refermant les dernières pages de ce livre qui ne donne pas de réponses à mes questions. Je ne sais pas ce que la poupée magique contenait dans son ventre, car seul José le sait. Et José, où est-il ? Je ne le sais pas non plus. Et qu'advient-il de Lilith ? Des jumelles ? Seul le temps le sait.

---

## **Guillermo Jiménez says**

Según Richard Hare, un psicópata usa su encanto, el engaño, la violencia y otras “habilidades” para obtener lo que desea. Helen Morrison entrevistó a 135 asesinos seriales. Zimbardo nos habla sobre la psicología del mal y sobre qué hace que alguien tome el camino del mal. Lucía Puenzo construye un rostro del mal absoluto de que es capaz el hombre, con toda la luz que puede echar sobre uno de los rincones más oscuros de la historia: Mengele.

Wakolda es una novela inmensa, tiene la fuerza de una ola que llega a la orilla y arrasa con todo lo que allí encuentra. En esta novela nos fascinamos con el encanto que puede llegar a tener la maldad. Es decir, lo vemos, vemos su atractivo, el poder magnético que puede tener sobre algunas personas; incluso vemos como alguien puede enamorarse del individuo que lo personifica.

Como las mejores obras, Wakolda desdibuja las líneas fronterizas entre ficción y realidad histórica, puesto que ahí a donde no llega la comprensión, o los hechos comprobables, es donde llega la invención, y en ello, muchas veces, puede acercarse con más profundidad a lo que sucedió.

Gran logro de la novela es construir una historia bastante oscura con mucha iluminación, una narración bastante ágil y precisa, que lleva al lector a sentirse intrigado y motivado a seguir leyendo, hacer una pausa y darse cuenta de lo atroz del relato, de que la anécdota es bastante tenebrosa y que aún así uno se encuentra bajo la hipnosis de la historia.

Me gustó algo que le leí a la Puenzo en una entrevista: “Mengele haciendo muñecas era la cima de la perversión, ¿no?”. La sola idea en sí me rebasa, pero, se entiende dentro de la trama, para redondear a un personaje funesto, deplorable, pero humano a final de cuentas, porque sí, porque la maldad no es posible que se le atribuya a demonios, a posesiones, porque ahí está precisamente un punto en que las religiones se me figuran pendejadas y magias: somos los hombres y las mujeres quienes realizamos logros, somos los hombres y las mujeres quienes también podemos ser viles y crueles y nefastos y aniquiladores.

Ahora a buscar más de la obra de Lucía y ver su cine, porque estoy seguro que vale mucho la pena.

---

## **Le says**

It's such an ugly subject matter god knows why i chose it. Its my year of attempting such books i think.

Because of the content it took me a week to read the first 40 pages...then i left it for 2 weeks. Picked it up and demolished it in a day. Glad I have read it and now time to investigate some of the unanswered questions...

Five stars cos it really pushed my buttons it ways i wouldn't want. But such is life, cannot avoid it can yah.

---

## **Consuelo Murgia says**

Wakolda es una novela cautivante y perturbadora que trata del encuentro entre el médico alemán José y una familia argentina. Las apariencias engañan y detrás del forastero se esconde el cruel criminal nazi Josef Mengele que intenta de escapar de los agentes del Mossad que lo están buscando para extraditarlo a Israel. Wakolda pero es mucho más que eso: es un viaje que nos acompaña a través de la ruta del desierto y hasta la ciudad de Bariloche, con su paisaje y sus edificios en estilo alpino. Gracias a Wakolda, Lucía Puenzo nos hace conocer la diversidad natural y cultural de Argentina enfrentando temas problemáticos como el pasado oscuro del país, un país que organizó campañas para exterminar a los indígenas mapuches y tehuelches a final del siglo XIX. No todos murieron y es así que la familia de Lilith y el alemán se refugian en la humilde casa de Cumín y sus hijos cuando una fuerte granizada los sorprende en el desierto.

Es en esas páginas que por fin entendemos el título de la novela. Wakolda no es el médico alemán, como podría dar a entender el título que fue dado en España a la película que sacaron del libro, Wakolda es el nombre de la muñeca de madera y trapo de la joven mapuche Yanka, ya embarazada a sus quince años. Yanka pero quiere Herlitzka, la muñeca de porcelana de Lilith y la convence a hacer un trueque. Lilith cree que Cumín sea también el padre de Yanka y no solo de Nahuel y Lemún, pero la joven le dice que no, sin dar más explicaciones. ¿Entonces quién es Cumín para ella? El libro no lo explicita y así me quedé con la duda: ¿es su suegro? ¿Es un hombre adulto que abusa de ella? Todo esto hasta cuando leí el análisis que la Doctora María José Punte de la Facultad de Filosofía y Letras de la Universidad Católica Argentina de Buenos Aires hizo de la novela. Yanka sería la amancebada, o sea la concubina de Cumín: viven juntos, tienen sexo, pero no están casados.

En los últimos capítulos de la novela, Lilith se da cuenta que Wakolda tiene algo en su vientre. José abre la muñeca y saca el misterioso contenido, pero ni Lilith ni los lectores ven de que se trata. Es en el día del bautizo de las gemelas, las hermanas menores de Lilith, que Cumín, sus hijos y Yanka llegan a Bariloche buscando la muñeca que había sido hecha por un brujo. Lilith quiere saber que tenía adentro, pero Yanka sin contestarle, le quita la muñeca de las manos y la abre dejando caer unos de los ojos de vidrio turquesa que José había pedido para su producción de muñecas arias con vestidos del mismo color de los uniformes nazis. ¿Cuál era el misterioso contenido del vientre de Wakolda? ¿Por qué era tan importante para Cumín y su familia? Lucía Puenzo desafortunadamente nos deja en la oscuridad, pero también esta vez María José Punte tiene la respuesta: Wakolda escondía un talismán. Una respuesta que da vida a otra pregunta: ¿cómo lo supo? ¿Cuáles son los conocimientos necesarios para que el lector pueda entender lo que la autora no dice? José está a punto de ser atrapado, la judía Nora Eldoc que había dedicado su vida a encontrarlo después de haber sido esterilizada en un campo de concentración, lo reconoce y llama a los refuerzos. José pero se da cuenta del peligro y logra escapar con el hidroavión del vecino de Lilith, un cirujano alemán que ayudaba a los fugitivos nazis llegando a operar los que querían tener una nueva cara para no ser reconocidos. Sintiendo el ruido, Lilith corre hacia el lago. Habían pasado juntos solo unos meses, pero ninguno de los dos había podido evitar de ser cautivado por el otro. José vio en ella un ser casi perfecto: blanca, rubia y con ojos claros heredados por sus abuelos maternos originarios de Alemania. Su único defecto era su baja estatura que a los doce años le daba la apariencia de una niña de ocho. Lilith deja que el médico le inyecte hormonas de crecimiento y a pesar de su cuerpo de niña ya tiene la mente de una adolescente y siente una fuerte atracción para José que una noche aprovecha de la situación para tener contactos íntimos con ella. Wakolda es mucho más que la historia de un criminal nazi en fuga. Es la historia de una de las páginas negras de Argentina, una historia hecha de colegios alemanes con esvásticas en las banderas y saludos en honor de Hitler. Wakolda es un libro que hay que leer, para conocer más un pasado trágico que no debe ser olvidado.

---

### **Claudia says**

Te atrapa desde el primer momento hasta la última página, muy buena. Yo había visto antes la película que también me había gustado mucho, pero la novela está contada desde el punto de vista de Menghele mientras que la película lo hace desde el punto de vista de las víctimas. Muy buena tanto una como la otra.

---

### **Cordelia Mal says**

I have mixed feelings about this book. There were moments I went through very fast and couldn't stop, but there were also moments where I just couldn't move past two or three pages in one sitting. The character of Josef is described pretty well and it's terrifying. The character of Lilith, the girl with problems with growing, is also pretty okay, but the rest of the people are just there. The story itself is interesting enough, and it makes the reader think about how sometimes a person can seem nice and well-behaved, but be a hidden monsters. And how many of the war criminals didn't pay for their crimes.

Would I recommend it? I'm not sure, but I think I would. Even if you don't like it, or are not sure if you like it – like me – you won't lose too much time, cause it's short. The story itself was pretty interesting, but the best part for me was to try to get inside a man who would think “mixed” races” are something worse, below real humans. For me this was the most valuable part of the book, probably so terrifying and not-

understandable.

PS the original title is "Wakolda" with is the name of a doll, but in Polish it was translated into "Angel of Death," which is what Josef Mengele was called.

<https://cordelial84.wordpress.com/201...>

---

### **José Manuel Frías says**

Nunca me atraparon las novelas cuyo telón de fondo es el mundo del nazismo, ya fuera durante o después de la Segunda Guerra Mundial. Con "Wakolda" ha sido diferente. La escritora, guionista y directora de cine Lucia Puenzo, de nacionalidad argentina, juega en su libro a presentarnos un capítulo fabulado de la vida del malvado doctor Josef Mengele, médico y oficial de las SS en el campo de concentración de Auschwitz, popular por sus experimentos científicos con prisioneros que casi siempre terminaban en muerte. El texto se inicia en ese pasaje real de la historia en el que Mengele, finalizada la contienda y siendo perseguido por el Mosad israelí, huye a Argentina en julio de 1945. Puenzo plantea un encuentro de Mengele, en 1959, con una familia argentina con ascendentes alemanes cuya hija posee rasgos de raza aria, aunque con imperfecciones genéticas que la llevan a ser demasiado baja de estatura para su edad. En ese momento reviven en la mente de "el ángel de la muerte" las obsesiones por la pureza de la raza, y retoma sus investigaciones experimentales en la ciudad de Bariloche. La atracción mutua entre Lilith y el doctor, llega a poner en peligro la integridad física de Josef Mengele. "Wakolda" es una novela ágil, amena y muy visual, algo que se entiende al nacer en la imaginación de una autora muy vinculada al mundo del cine.

---

### **Zsuzsanna Halász says**

In English:

A Mengele story some parts of which may be true. Or not. We can not just chew him and swallow. We can not digest him. This book proofs again.

Magyarul:

Egy Mengele történet aminek egyes részei akár igazak is lehetnek. Vagy nem. Mengelét nem tudjuk csak úgy megrágni és lenyelni. Nem tudjuk megemészteni. Ez a könyv is erről szól.

---

### **Winter Mary says**

" — ¿Vos crees que los monstruos no existen?

— ¿Existen?

— A lo mejor no están debajo de la cama, pero seguro que están a la vuelta de la esquina".

---

## **Luis Zamarro Fraile says**

Cautivadoramente perturbador.

Wakolda narra la vida de Josef Mengele en su etapa de exilio y persecución por Sudamérica, reflejando que un viejo demonio no puede dejar de ser fiel a su naturaleza y costumbres.

A su paso por Argentina y el contacto que "José" tiene con una familia de clase media, Lucía Puenzo se las arregla para dotar de gran realismo a los sentimientos más profundos que son susceptibles de captar quienes tienen el desafortunado destino de encontrarse con semejante personaje histórico.

---